

Note complémentaire sur la structure littéraire du Psaume 6

Pierre Auffret - Francheville

Bien que nous ayons nous-même tenté d'établir la structure littéraire du Ps 6¹, la présente note se référera à la proposition, plus récente et plus au point, de M. GIRARD². Nous utiliserons sa traduction³ dont le lecteur trouvera donc les justifications dans l'ouvrage cité. La mise en page ci-dessous est nôtre. Nous en montrerons plus loin les raisons. Nous mettons en lettres CAPITULES toutes les récurrences et seulement les récurrences proprement dites (excluant donc de ce repérage typographique les synonymes).

2a YAHVE, EN (b) ta colère NE me châtie PAS,

2b ET EN (b) ta fureur NE me punis PAS.

3a Aie PITIE de moi, YAHVE,

3a CAR je dépéris, moi.

3b Guéris-moi, YAHVE.

3b CAR ILS ONT ETE BOULEVERSEES, mes os,

4a ET ma GORGE A ETE BOULEVERSEE TOUT A FAIT.

4b ET toi, YAHVE, jusqu'à quand?

5a REVIENS, YAHVE, affranchis MA GORGE,

5b sauve-moi en raison de ta loyauté.

6a CAR (il n'y a) DANS (b) la mort aucun souvenir de toi.

6b DANS (b) le shéol, qui te rend grâce?

1 Dans La Sagesse a bâti sa maison, OBO 49, Fribourg (S.) et Göttingen 1982, chapitre V, pp. 183-194. Ci-après: OBO, et la page. Nous citerons ci-dessous plusieurs fois l'étude de H.W.M. Van GROL, "Literair-stilistische Analyse van Psalm 6", Bijdragen 40 (1979) 245-264, mais à partir de nos références en OBO.

2 Dans Les Psaumes - Analyse structurelle et interprétation: 1-50, Recherches, Nouvelle série 2, Montréal et Paris 1985. Les nécessités de l'édition n'ont pas permis à GIRARD de tenir compte de notre étude.

3 Nous simplifions seulement le "nez-en-colère" en "colère", restituons la conjonction ET au début de 2b, rendons la récurrence de b en 2 par EN, et ne complétons pas l'interrogation de 4b.

- 7a Je me suis fatigué A CAUSE DE (b) mon gémissement.
- 7b Je baigne pendant TOUTE la nuit mon grabat.
- 7c Avec m(es) larme(s), mon lit, je (le) mouille.
- 8a Il a été rongé par l'irritation, mon oeil,
- 8b il a enflé A CAUSE DE (b) TOUS mes adversaires.
- 9a Détournez-vous de moi, TOUS les (gens) faisant l'iniquité.
- 9b CAR IL A ENTENDU, YAHVE, la voix de mon pleur.
- 10a IL A ENTENDU, YAHVE, mon appel-à-la-PITIE.
- 10b YAHVE, ma supplication, il (l')accueillera.
- 11a (Qu')ILS AIENT HONTE
ET (qu')ILS SOIENT BOULEVERSES TOUT A FAIT,
TOUS mes ennemis!
- 11b (Qu')ILS REVIENNENT,
(qu')ILS AIENT HONTE, (dans le lieu du) repos!

GIRARD propose de lire comme PREMIER ENSEMBLE 1-5, ordonné concentrique-ment autour de 3b α . Nous souscrivons aux correspondance qu'il repère de 2-3a α à 4b-5, comme de 3a β à 3b β 4a. Mais précisons que 3b α (guéris-moi, YAHVE) est un appel du même type que 2-3b α et 4b-5. Par ailleurs nous croyons pouvoir ajouter le v. 6 pour constituer un premier ensemble 1-6. En effet le v. 6, comme nous l'avions déjà relevé (OBO, p. 188) est ambigu. Il peut vouloir exprimer le fond de la détresse du fidèle qui considère comme un suprême malheur de ne pouvoir (au shéol) rendre grâce à son Dieu, ou bien il peut constituer un argument destiné à émouvoir Yahvé qui ne peut rester indifférent devant la disparition d'un acteur de sa louange. Aucun des deux points de vue n'est à exclure. Si pour le moment nous retenons le premier, nous voyons que 6 tout comme 3b β -4a et 3a β entend présenter à Yahvé la détresse du fidèle, ici menacé de ne plus pouvoir rendre grâce à son Dieu. Dès lors un triple parallèle apparaît où aux interpellations à Yahvé succèdent des motifs à chaque fois introduits par CAR:

2-3a α : YAHVE (bis) ! + 3a β : CAR...

3b α : YAHVE ! + 3b β -4a : CAR...

4b-5 : YAHVE (bis) ! + 6 : CAR...

Rappelons ici (après OBO, p. 187) que la question de 4b est destinée à conjurer cette colère mentionnée en 2, "ta loyauté" au terme de 5 faisant évidemment le poids contre "ta colère" et "ta fureur" en 2. En 2 (EN // EN) comme

en 6 (DANS // DANS) nous lisons des emplois parallèles de la préposition *b*, en 3a β et 4b deux pronoms indépendants ('*ny* et '*th*, moi et toi), d'où certains d'inclusion de l'ensemble. Du premier au dernier motifs nous pouvoir se répondre, sous mode de jeu de mots, *ky* ... '*ny* et *ky* ... '*yn*. Notons enfin qu'à lui le v. 3 présente un parallélisme des plus nets, dont on pourrait voir le premier terme étoffé par ce qui le précède (en 2) et le dernier par ce qui le suit (en 4a). Cette précision nous sera utile pour l'étude de la structure d'ensemble.

Nous proposons ensuite de voir un SECOND ENSEMBLE en 4b-11, chevauchant donc en ses premiers versets avec les derniers (4b-6) de l'ensemble précédent. Aux extrêmes l'appel de 4b-5 le cède en 9b-10 à l'affirmation de l'exaucement tandis que, les suivant, la présentation de la détresse en 6 le cède aux imprécations contre les ennemis en 11. Le renversement souhaits + affirmations, en affirmations + souhaits de 4b-6 à 9-11 est comme accompagné par celui des récurrences REVIENS + CAR en CAR + ILS REVIENNENT. Yahvé, appelé, a répondu. Le danger du shéol, pressenti, sera écarté si les demandes de 11 sont exaucées. Avec GIRARD nous distinguons 7-8 et 9a. Notons qu'ici déjà, comme il arrivera encore en 9b-11, un ensemble d'affirmations (7-8), dont GIRARD a fort bien perçu la structure interne, précède un souhait, et même un impératif adressé aux méchants (9a). L'articulation se fait de 8b à 9a par les deux emplois de TOUS qualifiant des termes équivalents pour désigner les méchants. Cependant en 8b ils sont rapportés au fidèle: TOUS MES adversaires; il en sera de même au centre de 11: TOUS MES ennemis, cette première unité centrale (7-8) appelant donc ainsi la dernière (11). Par ailleurs, à la suite de Van GROL (cité en OBO, p. 189), on peut voir un jeu de mots entre *swr* (se détourner, en 9a) et *šwb* (revenir), jeu de mots qui fonctionne de 4-5 (5a), première unité de notre ensemble, à 9a, deuxième unité centrale. Donc, en ordre croisé, les deux unités centrales sont en rapport avec les unités extrêmes. Yahvé est appelé à revenir (*šwb*), mais les fauteurs d'iniquité à se détourner (*swr*). Quant à TOUS MES adversaires ou ennemis, ils en ont assez fait pour que j'appelle sur eux la confusion la plus totale. Si l'on accepte, avec DAHOOD et GIRARD, de voir en *ry* au terme une désignation du shéol, on voit ce dernier évoqué tant au terme de 4b-5 + 6 qu'à celui de 9b-10 + 11, ici dans une affirmation après l'interpellation à Yahvé (4b-5), là dans des imprécations après une affirmation au sujet de Yahvé (9b-10). Le

fidèle appréhende pour lui (et en conséquence pour Yahvé) le shéol; il le souhaite ardemment à ses ennemis. "Autant le psalmiste veut échapper à ce shéol, autant il veut que ses adversaires y tombent tête première" (GIRARD, p. 87). On remarquera encore de 7-8, première unité centrale, à 9b-10, avant-dernière unité, la présence de synonymes désignant les pleurs (7c, 9b), et, symétriquement, de 6, deuxième unité, à 9a, deuxième unité centrale, un possible jeu de mots de 'yn (= aucun) à 'wn (= iniquité): aucun souvenir de Yahvé dans le shéol où menacent de me précipiter les fauteurs d'iniquité, et mes larmes de je ne sortirai que si Yahvé les entend. Enfin, de même que Van GROL (cité en OBO, p. 192) propose de voir un jeu de mots de qwl (= voix) à kl (= tous) de 9b à 11a, de même, symétriquement situé dans notre ensemble, on pourra en voir un de mty (= quand) à mwt (= mort) de 4b à 6a. Récapitulons schématiquement tous ces rapports indiqués en 4b-11.

4b-5 : YAHVE (bis) —
 (mty = quand) ---
 REVIENS (šwb) ! *
 + 6 : CAR
 (mwt = mort)
 'yn (= aucun) o
 le shéol ←

7-8 : MES larmes o o
 TOUS MES adversaires * *
 9a : Détournez-vous (swr) ! *
 TOUS les (gens) faisant l'
 'wn (= iniquité) o

9b-10 : CAR
 YAHVE (ter) —
 (qwl = la voix) ---
 MON pleur o o
 + 11 : TOUS (=kl) MES ennemis * *
 qu'ILS REVIENNENT !
 (le lieu du) repos ←

Tous ces indices de structure ne présentent pas la même évidence. Les jeux de mots en particulier n'ont pas la même valeur que les synonymes, ces der-

niers restant à leur tour inférieurs aux pures et simples récurrences. Cependant on constatera que ces trois types d'indices sont assez régulièrement répartis. Les synonymes larmes et pleur ont pour symétrique un jeu de mots ('yn/'wn), et de même adversaires et ennemis avec le jeu de mots šwb/swr: ici et là survient d'abord le jeu de mots (šwb/swr, 'yn/'wn), puis les synonymes (adversaires et ennemis, larmes et pleur). Nous avons donc bien ici un ensemble soigneusement structuré. A simplifier sommairement les choses, on pourrait avancer que l'ensemble se présente à première vue comme un chiasme à six termes indiqué par les récurrences suivantes:

4b-5 : REVIENS...

6 : CAR...

7-8 : TOUS...

9a : TOUS...

9b-10 : CAR...

11 : REVIENNENT...

L'appel initial en faveur du fidèle menacé (4b-5 + 6) se transforme en certitude quant à l'exaucement qui devra entraîner la perte des ennemis (9b-10 + 11). Ce n'est donc pas en vain le fidèle a longuement présenté à Dieu sa détresse et ordonné aux méchants de se détourner de lui (7-8 + 9a). Certitudes et souhaits concernant tant le fidèle que les ennemis s'articulent les uns aux autres de telle sorte que, grâce à Yahvé, s'opère le retournement des situations de l'un et des autres.

Tentons maintenant de considérer LE RAPPORT ENTRE LES DEUX ENSEMBLES 2-6 et 4b-11 dont nous venons d'étudier la structure littéraire respective. Ici nous commencerons par un tableau des indices qu'il nous reviendra ensuite d'exploiter:

2-3aα	YAHVE (<u>bis</u>)	3aβ	CAR	'ny (moi)-----
	(nég.)			
	... PITIE			
3bα	YAHVE	3bβ-4a	CAR	BOULEVERSES TOUT A FAIT
4b-5	YAHVE (<u>bis</u>)	6	CAR	}
	REVIENS		(nég.)	
			(DANS // DANS)	
		7-8	TOUS	}
			(A CAUSE DE // A CAUSE DE)	
		9a	TOUS	
9b-10	YAHVE (<u>ter</u>)	11	TOUS	'wn (iniquité)-----
	CAR		REVIENNENT	
	... PITIE		BOULEVERSES TOUT A FAIT	

L'échaînement 4b-5 + 6 est donc commun aux deux volets 2-6 et 4b-11. Or 4b-5 comporte l'une des deux occurrences de REVENIR dont l'autre se trouve dans la dernière unité (11), tandis que 6 comporte l'une des deux négations (GIRARD, p. 86) de notre texte dont la première se lit dans la première unité (2-3aα: 'l, bis). Ainsi 4b-6 commence par où finit 4b-11 et finit par où commence 2-6⁴. A considérer la colonne de droite de notre tableau on sera frappé de ce que les trois premières unités qui s'y trouvent commencent par CAR, introduisant des considérations sur la situation du fidèle, tandis que les trois dernières comportent l'adjectif TOUS pour qualifier les méchants. Entre la troisième introduite par CAR (6) et la première comportant TOUS (7-8) on notera un trait commun dans l'emploi parallèle de *b* aux stiques extrêmes, soit DANS en 6a et b et A CAUSE DE en 7a et 8b, la mort et le shéol étant au terme de ce chemin qui commence avec adversaires et gémissement.

Considérons enfin début et fin du psaume. Nous avons plus haut relevé le parallélisme strict entre les quatre membres (brefs) du v. 3. On peut donc

4 A partir des indices relevés on constatera qu'il s'agit surtout d'oppositions de 5 à 11 (REVENIR) comme de 2 à 6 (négation), mais cela mis à part, 4b-6 joue dans notre psaume un rôle de charnière comparable aux vv. 10-11 du Ps 51,3-19, comme nous le montrons dans OBO, pp. 260-262 (à partir des récurrences de *dkh* et *mhh*).

considérer que dans le parallèle en 2-4a, 3a β n'est que l'annonce de 3b β -4a tandis que 3b α n'est qu'une écho rapide de 2-3a α , et lire donc principalement l'enchaînement de 2-3a α (+ 3b α) avec (3a β +) 3b β -4a. Or nous lisons d'ici à là ... PITIE + BOULEVERSES TOUT A FAIT que nous retrouvons dans le dernier enchaînement du psaume en 9b-10 + 11. Mais alors que le PITIE est demandée en 3a β tandis que le BOULEVERSEMENT est donné comme un fait en 3b β -4a, la PITIE est donnée comme un fait en 9b-10 tandis que le BOULEVERSEMENT est demandé (pour les ennemis) en 11. On voit le parallélisme et l'inversion, et donc la symétrie croisée d'ici à là. GIRARD fait remarquer (p. 86) que les verbes sont dédoublés en 3b β -4a, là où le bouleversement est un fait dont souffre la fidèle, comme en 9b-10 pour ce qui est de l'exaucement (IL A ENTENDU en 9b et 10a) dont bénéficie la fidèle. On ne saurait mieux dire le retournement de situation ainsi espéré et obtenu.

Comme d'autres avant lui (voir OBO, pp. 185-186, n. 3) GIRARD considère 9-11 comme un ensemble où 9a et 11 entourent 9b-10. Soit. Et comparons alors ces trois dernières unités de notre psaume aux trois premières (on pourrait aussi prendre en compte les cinq premières). En 2-3b α deux demandes en faveur du fidèle encadrent un exposé rapide de sa triste situation présente. En 9-11 deux attentes concernant les ennemis encadrent une certitude amplement exprimée de la faveur de Yahvé pour son fidèle. L'inversion est, de cette manière aussi, très perceptible.

Dans notre premier essai nous avons été trop préoccupé par la répartition strophique, tentant de la concilier avec l'étude de la structure littéraire. Etudiant cette dernière de manière plus indépendante GIRARD l'a perçue plus nettement que nous ne l'avions fait. Il est cependant resté en chemin pour ce qui regarde la structure d'ensemble, ambarassé en particulier par le v. 6 (qui "joue un rôle de structuration inter-sectionnelle" - p. 86 -). En tenant compte de son articulation à ce qui précède et en découvrant la double appartenance de 4b-6 au premier et au deuxième volet, nous espérons avoir montré que cette opposition entre Yahvé et le shéol permet de découvrir la structure d'ensemble du poème et en particulier l'opposition entre les deux enchaînements inversés de 2-4a à 9b-11. Du moment que Yahvé se sera laissé toucher par la prière de son fidèle, la situation de ce dernier, tout comme en sens inverse celle de ses ennemis, sera retournée.